

[ENGAGÉS] pour nos cultures



FILIÈRE VIGNE

Fiche rédigée en collaboration avec le  CHATEAU DE LA RIVIÈRE

LE VIGNOBLE BORDELAIS À L'ÉPREUVE DU CLIMAT

UN EXEMPLE : LE CHÂTEAU DE LA RIVIÈRE (FRONSAC, EN GIRONDE),
UN DOMAINE EMBLÉMATIQUE DU BORDELAIS

Réparti sur plus de 500 communes de Gironde, le vignoble bordelais regroupe 38 appellations d'origine contrôlée, de Médoc à Sauternes, qui s'épanouissent de part et d'autre de l'estuaire de la Gironde. Sur la rive gauche, le Médoc, les Graves et Sauternes déploient leurs grands crus prestigieux, tandis que sur la rive droite sont produits les Saint-Émilion, Pomerol, Fronsac et leurs crus renommés.

Pour l'ensemble de ces vignobles, le changement climatique impose aux viticulteurs une adaptation permanente, souvent dans l'urgence. Depuis plusieurs années, la production viticole est en effet confrontée à des aléas climatiques de plus en plus sévères, notamment des épisodes de sécheresse et de gels tardifs récurrents (quatre épisodes au cours des dix dernières années).

CHIFFRES CLEFS

VINS DE BORDEAUX

PRODUCTION FRANÇAISE

PLUS DE

500 millions
de bouteilles de vin
de Bordeaux/an



SURFACES

117 200
hectares

BALANCE COMMERCIALE

55% commercialisés
en France et **45%** à l'export
(données 2022).



CHATEAU DE LA RIVIÈRE



CHATEAU DE LA RIVIÈRE

BALANCE COMMERCIALE

VENTE DE **70%** de la
production en France
(particuliers et grande distribution) et
30% à l'export (Canada, Europe, Chine, Japon)

SURFACES

68 hectares
de vignes
(66 hectares de «rouge» et 2 de «blanc»)

FACE À LA VARIABILITÉ CLIMATIQUE, L'INDISPENSABLE ÉVOLUTION DES STRATÉGIES DE PROTECTION DU VIGNOBLE



L'ANNÉE 2025 A DE NOUVEAU MIS LE VIGNOBLE BORDELAIS À RUDE ÉPREUVE. ET COMME POUR DE NOMBREUSES FILIÈRES AGRICOLES, LA FILIÈRE DOIT FAIRE FACE À UNE BAISSÉ CONSÉQUENTE DU NOMBRE DE SUBSTANCES PHYTOPHARMACEUTIQUES MISES À DISPOSITION DES VITICULTEURS POUR PROTÉGER LEURS VIGNES.

1. LE MILDIOU DE LA VIGNE : DES ATTAQUES TRÈS FORTES DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES

Cette maladie fongique constitue la **principale menace pour les viticulteurs**. Provoquant des taches huileuses sur les feuilles et les baies, elle entraîne à terme la chute du feuillage et la pourriture des grappes, avec pour conséquence une forte baisse des rendements, pouvant atteindre 90 % sur une exploitation.

- Le cuivre, solution historique de protection des vignes contre le mildiou, n'est plus suffisant lorsque la pression de la maladie est élevée. Son efficacité nécessite une application sur une période très courte, avant que la maladie ne gagne. Or, au domaine du Château de la Rivière, comme dans de nombreux autres domaines, il est **techniquement impossible de traiter l'ensemble du vignoble en une seule journée**. De plus, son utilisation a récemment été fortement restreinte par l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail).
- Si les usages des solutions phytopharmaceutiques « classiques » sont de plus en plus restreints (disparition de solutions, attentes sociétales, etc.), ces solutions demeurent les plus efficaces pour lutter contre le mildiou.



ENTRE OBSERVATION, INNOVATION ET ADAPTATION : LA VITICULTURE BORDELAISE EN TRANSITION

Face aux pressions répétées du mildiou, du black rot et de l'oïdium observées en 2025, la filière renforce sa stratégie combinatoire en mobilisant plusieurs leviers complémentaires :

- **Les outils d'aide à la décision** : les expérimentations menées au Château de La Rivière illustrent la **montée en puissance des outils digitaux**, capable de détecter précocement le mildiou et de planifier les traitements de façon optimale jusqu'à J+7.
- **Les solutions de biocontrôle et les cépages résistants** : Plusieurs domaines expérimentent des solutions de biocontrôle en complément des protections conventionnelles. Parallèlement, de nouveaux cépages résistants au mildiou et à l'oïdium, tels que le Sauvignier gris ou le Floréal, sont déjà implantés dans certaines parcelles du Bordelais.

2. LE BLACK ROT DE LA VIGNE : UNE RECRUDESCENCE PRÉOCCUPANTE

Cette maladie provoque sur le feuillage des taches brunes, et entraîne la momification des baies. En cas de forte pression, elle peut faire chuter le rendement et altérer la qualité des moûts.

- Seules des substances polyvalentes (c'est-à-dire utilisées contre d'autres maladies fongiques) sont efficaces. **Aucune solution de biocontrôle actuellement disponible** n'a montré de résultats probants.

3. L'OÏDIUM DE LA VIGNE : UN DÉFI CONSTANT POUR LA QUALITÉ DES RAISINS

L'oïdium de la vigne se caractérise par un feutrage ou des poils blanchâtres qui se développent sur les bourgeons, les feuilles, les fruits et les branches. Il entraîne une baisse du rendement et une altération de la qualité des raisins. À plus long terme, il fragilise l'ensemble de la vigne.

- **Le soufre reste la base de la protection de la vigne**. Il est utilisé en début et fin de saison.



“ Réduire l'usage des produits phytopharmaceutiques ne se fait pas en un claquement de doigts. Cela passe par la recherche, par l'innovation et l'expérimentation. Grâce à de nouveaux outils d'aide à la décision et à la modélisation, nous pouvons anticiper les attaques de maladies et raisonner nos interventions. L'enjeu aujourd'hui est de sécuriser notre production face aux aléas climatiques et économiques. ”

Xavier BUFFO,
Directeur Général du SCA Château de la Rivière